

Un sermon pour le sabbat de la Liberté Religieuse 16 janvier 2021

Par Ganoune Diop, PhD

Directeur, Affaires publiques et liberté religieuse, Conférence générale des adventistes du septième jour
Secrétaire général, Association internationale pour la liberté religieuse

N'hésitez pas à utiliser ou à adapter ce sermon pour le "Sabbat de la Liberté Religieuse",
avec les remerciements appropriés au Dr. Diop et au PARL.

Concentrez-vous sur la liberté : Perspectives bibliques sur un don divin

Du point de vue de la foi biblique, se concentrer sur la liberté, sur la liberté religieuse aussi appelée liberté de religion ou de croyance, c'est en fait se concentrer sur l'Évangile, la Bonne nouvelle. Au-delà du fait d'être une décision juridique et un instrument précieux dans les déclarations internationales, dans les dispositions constitutionnelles nationales, la liberté religieuse est une dotation spirituelle donnée par le Dieu de la liberté qui a créé la liberté pour que l'amour soit possible. La liberté religieuse est une condition préalable fondamentale pour que l'alliance avec Dieu, l'alliance avec les autres membres de la société soit authentique. Parce que l'amour ne peut être imposé. Il ne peut venir que d'une décision propre, personnelle qui découle du libre arbitre. En réalité, sans la liberté religieuse et son élément central, la liberté de conscience, la démocratie, la meilleure entente sociopolitique qui soit, ne peut être réalisée. Mais plus important encore, la liberté de religion ou de croyance est indissociable de la Bonne nouvelle ou de l'Évangile. Le contenu le plus clair de l'évangile ou de la Bonne nouvelle est l'avènement d'un sauveur. Il comporte deux aspects qui le rendent complet, la première venue et le retour du même Sauveur. De plus, d'un point de vue ecclésial, le cœur de l'identité, du message et de la mission adventiste est le message du retour du Christ. Ce message peut être appelé la prophétie des prophéties, qui consiste en deux événements. L'incarnation du Fils de Dieu et la venue de celui qui est comme un fils de l'homme ou un fils de l'humanité.

Les deux avènements ont pour thème la liberté

La première qui a culminé à la croix et à la résurrection, l'ascension et le ministère sacerdotal au ciel est en effet une question de liberté. Jésus, dans son discours à la synagogue de Nazareth, a précisé :

« L'esprit du Seigneur est sur moi Parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la liberté Et aux aveugles le retour à la vue, Pour libérer les opprimés Pour proclamer une année de grâce de la part du Seigneur. » - (Luc 4.18)

Ce texte biblique fait jaillir la réalité de la liberté : liberté pour les captifs, liberté pour les opprimés, et amnistie générale de l'année jubilaire. À cela, peut s'ajouter la liberté face à la pauvreté, et la liberté face au handicap.

Cette libération a commencé lors du ministère de Jésus sur terre. Il a guéri des malades, ouvert les yeux des aveugles, guéri les boiteux, ressuscité des morts, en dépit du fait que ce ne soit pas une rémission totale de la mort, car le même Lazare est décédé après avoir été ressuscité. Ce n'est pas un hasard quand l'Évangile de Jean mentionne, par exemple, les actes de guérison de Jésus en les désignant comme des signes. En Jean 2.11 il est dit :

« Tel fut le commencement des signes de Jésus, ce qu'il fit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et des disciples mirent leur foi en lui. » - NBS

En Colossiens chapitre 2, l'apôtre Paul nous rappelle qu'à la croix nous sommes pardonnés, c'est-à-dire libérés de toute culpabilité et de toute condamnation. Le Christ a annulé le remboursement de la dette qui nous était opposée à partir des exigences légales. « Il l'a effacé, en le clouant sur la croix. » De plus, « Il a désarmé les gouvernants et les autorités et les a couverts de honte en triomphant d'eux en lui » (Col 2. 13-15). C'est une merveilleuse nouvelle de liberté.

Certains actes de Dieu, tels ceux de libération, seront complétés à sa seconde venue et rendus permanents. Par exemple au retour du Christ, nous serons délivrés de la fragilité et de la vulnérabilité des corps corruptibles soumis à l'intrusion de virus, de mauvaises bactéries, de microbes et d'autres formes de pathogènes nuisibles.

Le retour de Jésus sera l'occasion de se libérer, non seulement de la maladie, mais aussi de la guerre, de la violence et des violations de l'intégrité des personnes, qu'elles soient physiques, émotionnelles, intellectuelles, spirituelles ou sociales. Il n'y aura plus de discrimination ni de criminalisation en raison de la foi. Ce sera le véritable avènement de la paix, le *Shalom* total et complet.

Cependant, nous bénéficions déjà de certains aspects de la libération. La première venue du Sauveur nous a assuré les choses suivantes :

1. Nous évitons la séparation éternelle d'avec Dieu. C'est l'assurance que la seconde mort n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient en Jésus-Christ comme il l'a promis.
2. Nous sommes libérés pour vivre la communion avec Dieu. La nouvelle alliance a rétabli l'accès direct à Dieu au nom de Jésus par le Saint-Esprit.
3. Nous sommes délivrés de la condamnation du péché selon Romains 8.1, car « il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. »

4. Nous sommes libérés de la puissance du péché.
5. Nous sommes désormais libres pour nous unir au Christ. Son destin devient notre destin. Sa justice, notre justice, sa vie, notre vie. Nous sommes morts avec lui et maintenant nous sommes ressuscités avec lui. Nous sommes officiellement citoyens de son royaume dans les cieux. Quand nous disons "que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel", nous exprimons en fait notre désir ardent du deuxième avènement de Jésus lorsqu'il établira enfin son règne.

La première venue de Jésus a ensuite garanti la suppression de la condamnation, la délivrance de la puissance du péché.

La seconde manifestation, précédée du jugement sur le destin de chacun prenant en compte la relation entretenue avec le Sauveur, atteindra son apogée lors la seconde venue. Elle assurera la délivrance du mal, nous libérera de la présence de Satan et de la mort. Le don le plus précieux nous garantira de n'être plus jamais séparés de Dieu. Nous recevrons librement le don de la vie éternelle, le don de l'immortalité et la communion éternelle avec Dieu et avec toute l'humanité rachetée, le peuple universel de Dieu. Ainsi, l'Évangile concerne entièrement le Sauveur, l'incontestable amour de Dieu pour les êtres humains qu'il a créés à l'image de Dieu.

Esaïe a prophétisé :

« Un enfant nous est né Un fils nous est donné. Il a la souveraineté sur son épaule ; On l'appelle du nom de Conseiller étonnant Dieu-héros, Père éternel, Prince de paix Etendre la souveraineté, Accorder une paix sans fin au trône de David Et à son royaume, L'affermir et le soutenir par l'équité et par la justice, Dès maintenant et pour toujours ; Voilà ce que fera la passion jalouse du Seigneur (YHWH) des Armées. » (Esaïe 9.5,6)

Le Nouveau Testament commence par un choix délibéré des titres attribués à Jésus-Christ. Il est le Fils de David. Il est le Fils d'Abraham. Ces deux titres sont l'accomplissement des promesses que Dieu a faites à David et à Abraham.

À David, Dieu lui avait dit que son trône ne manquerait jamais d'un de ses descendants. Le problème est le fait que la dynastie davidique s'est terminée par la conquête de Juda, l'exil de son dernier roi. Matthieu dit à ses lecteurs que le vrai roi, descendant de David, est venu en Jésus-Christ.

Puis fils d'Abraham. Ce titre se réfère également au descendant d'Abraham, celui qui apporterait la bénédiction. Elle est en réalité venue en Jésus-Christ, le fils d'Abraham. Mais ensuite, dans l'Évangile, Jésus se désigne lui-même, à plusieurs reprises, comme étant le fils de l'homme ou le fils de l'humanité, comme pour nous dire que le nouveau représentant de toute la famille humaine est venu. D'une figure nationale, fils de David, à une figure cosmique mondiale, le Fils de l'Humanité. Fondamentalement, l'Évangile est la libération de l'humanité du mal, de l'occupation, de l'invasion des mauvais esprits qui ont transformé la planète terre en un territoire occupé.

Cette délivrance est décrétée par Dieu. C'est Dieu en Christ incarné qui accomplit cette rédemption. Le Fils de Dieu est aussi le Fils de l'humanité. C'est le trait distinctif de la foi chrétienne. Dieu a embrassé la famille humaine pour faire preuve de solidarité et délivrer la famille humaine. En parlant de l'incarnation et du travail de médiation du grand prêtre :

« Puisque donc les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par peur de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. [...] En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation pour les péchés du peuple ; car du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2.14-18).

Le bureau du Grand Prêtre fait partie du ministère de délivrance de Dieu. C'est l'un des aspects non négligeables de la beauté du message d'espérance. Avant la deuxième venue, le Grand Prêtre est impliqué dans le ministère de délivrance, de délivrance de la peur, de délivrance de la peur de la mort que le diable confine tous ceux qui ne sont pas liés au Grand Prêtre. Ce grand prêtre, tel que révélé dans le livre de la Révélation, parle à son église comme devant délivrer tous ses disciples de la peur, des compromis et de l'autosuffisance, pour ne citer que ces obstacles à une véritable communion avec Dieu. L'œuvre de Jésus en tant que prêtre fait partie intégrante du plan de salut que Dieu a conçu.

La clé du plan de salut est l'incarnation du Verbe. L'Évangile de Jean nous dit que le Verbe était Dieu et que le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. La clé de l'œuvre de la Parole est la délivrance de l'ignorance de Dieu. Jean dit que « personne n'a jamais vu Dieu, le Dieu unique, qui est aux côtés du Père, il l'a fait connaître ». La Parole nous délivre des idées fausses sur Dieu. La vérité sur Dieu vient de Jésus. La grâce de Dieu trouve son accomplissement en Jésus-Christ. La vérité et la grâce font partie intégrante du plan de salut. Jésus apporte les deux. Un aspect fondamental de ce salut est la motivation de Dieu en tant qu'expression du caractère de Dieu. Dieu est amour (1 Jean 4.8). Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle (Jean 3.16). C'est donc l'amour qui est au cœur de tout le plan de salut.

C'est aussi l'amour qui est la justification et le but de la liberté. Il se trouve que cela est démontré dans Galates 5, où l'apôtre Paul affirme que « c'est pour la liberté que le Christ nous a libérés ». Il a clairement indiqué que la vie de liberté est inséparable de la vie conduite par l'Esprit Saint. Il poursuit en précisant : « Quant à nous, c'est par l'Esprit que nous attendons de la foi la justice espérée. Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui opère par l'amour » (Galates 5.5, 6). Ailleurs, l'apôtre Paul a précisé que « là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Co 3. 17).

Le point culminant de tout le développement de Galates 5 est que toute la foi chrétienne est fondée sur la réalité de la liberté. Elle est le fruit de l'Esprit Saint, dont le premier est l'amour qui est la véritable expression de la liberté. Les autres fruits de l'Esprit Saint sont également indivisibles de la liberté. Ce sont la joie, la patience, la bonté, la douceur, la bonté, la fidélité, la maîtrise de soi. Tous ces fruits sont fondés sur la réalité de la liberté.

Le fruit de l'Esprit Saint nous libère de la haine. La foi chrétienne exige de l'amour pour l'ennemi. Sans amour, a soutenu l'apôtre Paul, même la prophétie n'est rien. La liberté est essentielle à l'ensemble du fruit de l'Esprit dans sa totalité. Seule une personne libre peut vraiment profiter de la joie. Une personne libre est une personne de paix. Jésus a dit : "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu". Seule une personne libre fait de la patience une vertu, et attend le Seigneur afin de laisser Dieu être Dieu. Seule une personne libre voit la douceur et la bonté comme liées aux autres. Seule une personne libre considère la fidélité comme une vertu morale indispensable qui démontre son caractère, sa loyauté et son engagement envers le dessein de Dieu pour le monde. Seule une personne libre garde ses instincts, ses pulsions et ses désirs subjugués pour être en parfaite conformité et harmonie avec le caractère révélé de Dieu. Seule une personne libre n'est pas soumise à la tyrannie de soi et à ses innombrables attentes dépendant des autres.

La liberté est donc voulue par Dieu. Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17).

Quand il s'agit de se connecter à la liberté avec le Fils de Dieu, de multiples facteurs doivent être pris en considération.

Le peuple de Dieu et l'Évangile éternel : L'Évangile dans les Messages des Trois Anges

Au cœur du livre de l'Apocalypse, une expression unique est utilisée : l'Évangile éternel. C'est la Bonne nouvelle immuable. C'est un joyau aux multiples facettes. Dieu n'est pas pris au dépourvu. Lorsque Dieu a décidé de créer le monde, il a également songé à un plan de salut. Jésus le dira aux rachetés : « Venez tous, vous qui êtes bénis du Père, héritez le royaume qui a été préparé pour vous avant la fondation du monde (Matthieu 25.34). Ainsi, Dieu a préparé un royaume pour les rachetés avant d'avoir créé le monde. Pour comprendre l'expression "évangile éternel", il faut tenir compte des éléments qui suivent. Le livre de l'Apocalypse ne comporte pas de chapitre ou de section isolée ou autonome. Tout est lié. L'Évangile est exposé en détail dans chaque chapitre. Dans le premier chapitre, Jésus prononce la doxologie suivante, qui est importante et liée à la réalité de la liberté. Jésus a dit que si le Fils vous rend libre, vous êtes vraiment libre.

« [...] de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a libérés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père, à lui soient la gloire et le pouvoir à tout jamais ! Amen ! Il vient avec les nuées et tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui, amen ! » (Apoc. 1.5-7).

Au chapitre 5, par exemple, à défaut du seul digne d'ouvrir le livre scellé, sans le seul apte à donner du sens à la vie, l'insignifiance aurait prévalu. Si l'agneau n'avait été sacrifié et ne se tenait debout, il n'y aurait pas d'avenir pour notre monde. Mais le lion de la tribu de Juda a vaincu. Il a conclu la Nouvelle Alliance. Il a fait de nous des prêtres et des rois (Apocalypse 5.9-10). L'espoir est à nouveau instauré, surmontant le désespoir exprimé dans les larmes de l'Apôtre Jean.

L'Évangile éternel englobe de multiples dimensions qui contiennent certainement la bonne nouvelle du jugement. « L'heure du jugement est venue », lisons-nous. C'est donc une bonne nouvelle. D'une part, Babylone ne serait pas tombée si l'heure du jugement n'était pas venue. Mais nous ne voulons pas manquer les différentes dimensions de l'Évangile éternel. J'aimerais mettre en évidence une dimension primordiale et sous-jacente de l'évangile. L'évangile parle de liberté.

L'Évangile éternel parle essentiellement de liberté, de la libération de la captivité du désespoir et de l'insignifiance, des régimes autoritaires et oppressifs, du dragon et des bêtes. Il s'agit également de l'hospitalité et de l'introduction dans le royaume du Fils de l'homme, Jésus-Christ. Dans le contexte des messages des trois anges, l'Évangile est :

- La libération de l'idolâtrie
- La libération de la captivité en Egypte et à Babylone
- La liberté de ne pas partager le sort de l'ennemi de Dieu et d'éviter l'anéantissement total.

A. Le message du premier ange

Le message du premier ange est par essence la délivrance de l'idolâtrie. Une invitation à la vie, à la conscience de Dieu, à être attentif à Dieu, à vivre constamment en présence de Dieu, ce qui est l'équivalent de la piété. Nous sommes invités à une vie d'affirmation de la souveraineté de Dieu, des droits de Dieu. Nous donnons à Dieu toute la gloire en le reconnaissant comme le créateur.

B. Le message du deuxième ange

- Il s'agit de la liberté et de la fin de notre exil, de la libération de l'oppression, de la délivrance de la domination des régimes totalitaires, qu'ils soient politiques ou religieux. C'est la liberté du pouvoir et des prodiges de Babylone.
- Lorsque le peuple de Dieu a appris que Babylone était tombée, il a compris que c'est une période d'exode, de retour à la maison et de retrouvailles. C'était en effet la première phase de la liberté.
- C'est enfin la bonne nouvelle des félicités éternelles.

C. Le message du troisième ange

- Une invitation à choisir basée sur la liberté
- Un avertissement sur les conséquences du choix définitif de chacun
- C'est aussi une invitation à embrasser la Justice de Dieu. C'est l'absence de toute souillure
- C'est un appel au dévouement absolu à Dieu, un engagement à une allégeance inébranlable à Dieu.

Une perspective du sabbat et de l'Évangile

Il est crucial de préciser d'emblée que le sabbat ne sauve personne. Comme le don de la grâce, le sabbat est un don de Dieu. Il n'y a qu'un seul sauveur, le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Dieu a institué le sabbat à la création et en a fait un commandement pour son peuple au Sinaï afin qu'il se rappelle qu'il remonte dès la création. Le sabbat est non seulement l'anniversaire de la création, qui est clairement mentionné dans les 10 commandements, mais c'est aussi la commémoration de notre libération

(Deutéronome 5.15). « Tu te souviendras que tu étais esclave au pays d'Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le sabbat. » Le sabbat est un jour d'indépendance perpétuel, célébré chaque semaine.

A. L'importance et la centralité de l'exode et le rôle du sabbat

L'exode est à la base de la religion biblique. Il éclaire la compréhension fondamentale des relations de Dieu avec son peuple élu et le monde. La compréhension que le judaïsme a de lui-même est fondée sur cet événement. De même, le christianisme, et en particulier le ministère de Jésus, peuvent être correctement compris à la lumière de l'événement de l'Exode. Les grands thèmes du salut, de l'Évangile et du royaume font étroitement partie du thème de l'Exode.

Structure

Pour comprendre le sabbat comme un don au cœur de l'alliance entre Dieu et son peuple, il peut être utile de revisiter le livre de l'Exode pour en tirer d'autres enseignements. Le livre de l'Exode est structuré autour de trois thèmes majeurs : La libération, l'alliance et le culte. L'événement qui a façonné toute l'histoire du peuple israélite est très certainement sa sortie d'Égypte.

Le Livre de l'Exode présente les principaux thèmes qui seront développés tout au long des Écritures. La structure du livre de l'Exode est simple mais profonde. Elle est organisée de manière chiasique autour des thèmes suivants : la libération, l'alliance (royaume, loi et expiation) et le culte.

- I** Annonce de la libération (1-6.27)
L'oppression en Égypte ; l'appel de Moïse

- II** La libération est retardée (6.28-11)
Pestes égyptiennes, le refus du pharaon

- III** Libération accomplie (12-16)
La dernière peste
12-13 : lois concernant la Pâque, les pains sans levain, les premiers-nés
L'Exode, miracle de la mer rouge

- IV** L'alliance au Sinaï (17-24.11)
La rencontre avec Dieu
Le décalogue (20.1-17)
Le code de l'alliance (20.22-23-33)
Conclusion de l'alliance

- V** Culte annoncé (24.12-31) Le projet de sanctuaire révélé à Moïse

- VI** Adoration retardée (32-34)
La crise du veau d'or : Réconciliation
Renouvellement de l'alliance (34.14-26)

VII Le vrai culte (35-40) ¹

La proposition

L'idée qui se dégage est le changement de statut : passer de l'esclavage à la filiation.

B. L'alliance et le sabbat

La promesse de passer au rang de fils était officialisée par un engagement et accompagnée d'un acte légal, la loi écrite. Le but de la loi biblique est de protéger les êtres humains et leurs relations. Au cœur de la loi se trouve le sabbat, un signe, selon le prophète Ezéchiel. Ce signe était si important que Dieu a demandé à son peuple de s'en souvenir. Le sabbat était censé devenir un jour de souvenir joyeux. En hébreu, le commandement utilise l'absolu infinitif, qui a plus de force que l'impératif. Dieu a conçu le Sabbat pour que nous nous souvenions du passé d'une part ; c'est-à-dire pour commémorer le cadeau gracieux de Dieu de la création, de la rédemption, de la sanctification, de l'élection, des valeurs. D'autre part, le Sabbat, nous aide à nous souvenir de l'avenir. Le sabbat est une préfiguration, une anticipation et un avant-goût de l'éternité à venir.

En tant que signe, le sabbat est un joyau aux multiples aspects qui nous rappelle qui est Dieu, qui nous sommes, comment maintenir la relation avec Dieu et comment nous comporter les uns avec les autres.

Le sabbat est un don au cœur-même de la Loi. Il était censé indiquer ce qui importe vraiment pour Dieu. Le sabbat est une question de relations basées sur la prise de conscience des valeurs ultimes de Dieu. Les desseins d'amour et de fraternité de Dieu sont concrétisés par le sabbat.

Le sabbat est d'abord lié à la création. En tant que tel, il signifie ou indique qui est Dieu, le Créateur. La souveraineté de Dieu est célébrée à travers le sabbat. Le sabbat révèle également qui nous sommes et les raisons pour lesquelles nous avons été créés. Voici les signifiés dont le sabbat est le signifiant.

1. Dieu est créateur, cela fait partie de la nature de Dieu. Le sabbat, nous célébrons la création de Dieu.
2. Dieu nous a créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.
3. Dieu veut nous bénir.
4. Dieu veut être connu.
5. Dieu désire établir une alliance éternelle.
6. Dieu nous invite à lui témoigner de l'amour en retour.
7. Dieu nous fait goûter à la joie de sa communion.
8. Dieu nous accorde le privilège d'une vie de sainteté en référence à sa Personne.

En réponse, notre vie démontre de la gratitude en craignant Dieu, l'invitant dans toutes nos voies,

¹ cf. E. Zenger, *Israel am Sinai. Analysen und Interpretationen su Exodus 17-34*, Altenberge, 1982: cf. C. Wiener. *Le Livre de l'Exode (Cahiers Évangile 54)*, Paris, Cerf, 1985, p. 11ss.

nous éloignant de tout mal, lui donnant toute la gloire, et l'adorant en esprit et en vérité. Les bénéficiaires des dons de Dieu deviennent à leur tour les dons que Dieu fait au monde.

Implications pratiques

1. Le sabbat est un rappel de la priorité absolue de Dieu
2. La création doit être restituée à son propriétaire légitime
3. Comme nous avons été créés à l'image de Dieu, nous ne sommes pas le résultat d'une simple sélection naturelle. Nous avons reçu une élection surnaturelle.
4. Le sabbat souligne le caractère sacré de toute la vie, y compris le temps.
5. Par le sabbat, Dieu déclare que les êtres humains sont sacrés (il n'y a aucune distinction, ni homme, ni femme, tous unis en Christ).
6. Au moyen du sabbat, Dieu nous invite à porter un regard différent sur les personnes, non pas comme de simples entités à utiliser, abuser et détourner, mais comme des propriétés de Dieu qui ne doivent pas être violées.
7. Le sabbat est donc une merveilleuse occasion de redonner du respect à nos relations avec autrui.
8. Le sabbat est inséparable de Jésus-Christ, le restaurateur de la dignité du peuple de Dieu, le don ultime de Dieu.
9. L'Écriture témoigne de Jésus. De même que Jésus a fait l'expérience de l'Exode comme le rapporte le prophète Osée : « J'ai appelé mon Fils hors d'Égypte », Jésus résume l'histoire d'Israël. Le sabbat désigne Sa personne.
10. Jésus récapitule l'histoire de l'humanité depuis Adam. Il est signifié par le signe du sabbat.

C. Jésus et le sabbat

1. Le sabbat désigne Jésus-Christ. Jésus est le point culminant de l'alliance. Il est également le point de mire du sabbat.
2. Le sabbat est essentiel car il nous permet de développer une passion pour Jésus-Christ.
3. Le sabbat prend un sens particulier lorsque nous nous passionnons de Jésus.
4. Jésus est la porte du sabbat. Personne n'entre dans le Sabbat si ce n'est par Lui.
5. Jésus a commencé son ministère lors d'une année jubilaire qui est liée au sabbat.
6. Il a atteint le but de l'année sabbatique. Il apporte la libération, le repos et la communion que les fêtes du sabbat symbolisaient.
7. Le sabbat est lié au sanctuaire céleste. Dans l'ancien Israël, le Grand Prêtre était impliqué dans un ministère spécial, le Jour des expiations. Le Grand Prêtre se tenait dans le lieu très saint du sanctuaire portant les noms des enfants d'Israël. Le Jour des expiations était un sabbat. Aujourd'hui, Jésus-Christ est dans son sanctuaire céleste, portant nos noms sur ses épaules et sur son cœur. Dans Exode 28.29, nous apprenons qu'Aaron portait les noms des Israélites sur la poitrine pour le jugement, et sur son cœur lorsqu'il entrait dans le sanctuaire, pour les amener à un souvenir régulier devant le Seigneur. Il en va de même pour Jésus aujourd'hui. Il porte nos noms dans son cœur. Quelle pensée réconfortante liée au sabbat ! En attendant l'espoir béni, le jour où nous introduirons le sabbat de l'éternité, nous pouvons lever les yeux vers le sanctuaire céleste où Jésus efface les registres, tandis que le Saint-Esprit purifie nos

mentalités, nos cœurs et nos désirs, scellant en nous la vie de Dieu pour le jour de la rédemption finale. Le Christ est le Souverain Prêtre éternel, la source-même du salut éternel (Hébreux 5.8). Il intercède de façon permanente, c'est pourquoi il est capable de nous sauver jusqu'au bout et pour toujours (Hébreux 7.25).

8. Le sabbat marque le but ultime de Dieu : la communion éternelle dans l'amour, la sainteté et la justice.
9. Le sabbat préfigure l'éternité.
10. Le sabbat est une fête, une joie éternelle, une allégresse sans fin.

Récapitulatif : Thèmes abordés

1. Le mot qui porte le mieux le sens de l'Évangile est le mot liberté ; et le concept qui englobe les divers aspects de cette liberté est l'expiation, l'œuvre primordiale de Dieu pour réconcilier le monde entier avec lui-même.
2. La bonne nouvelle est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Paul soutient que dans la bonne nouvelle, la justice de Dieu est révélée par la foi pour la foi, comme il est écrit, « le juste vivra par la foi » (Romains 1.16-17).
3. La bonne nouvelle est le "caractère de Dieu", la Justice de Dieu qui exprime la disposition bienveillante divine envers tous les êtres humains, créés à l'image de Dieu. La réalité qui exprime le mieux ce caractère céleste est la déclaration de 1 Jean 4.8, selon laquelle « Dieu est amour ».
4. Le "caractère de Dieu" a été révélé dans celui qui est l'expression de la substance de Dieu ou la représentation de la nature de Dieu, selon Hébreux 1.3.
5. La bonne nouvelle est l'accès direct à Dieu ; plus de médiations. Plus besoin d'objets ni de personne d'autre comme médiateur le peuple de Dieu et Dieu lui-même.
6. Jésus-Christ personnifie la bonne nouvelle de Dieu. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16). L'incarnation de Jésus, ses enseignements, sa mort, sa résurrection, son ascension, sa prêtrise, son intronisation et son règne en roi universel englobent la bonne nouvelle.
7. Enfin, la bonne nouvelle est la liberté totale d'adorer Dieu et d'avoir accès à une communion éternelle avec Dieu dans l'amour. C'est la liberté d'adorer et d'être en communion parfaite avec Lui. Cet aspect souligne le fait que c'est s'arroger les prérogatives de Dieu lorsque des êtres humains empêchent d'autres êtres humains d'avoir la liberté religieuse ou la liberté de conscience. La liberté totale de pratiquer un culte selon les préceptes de sa conscience est un droit de l'homme. C'est la raison pour laquelle la liberté est si essentielle à ce que signifie être humain. La bonne nouvelle d'être créé à l'image de Dieu signifie que les humains devraient être libres de rendre la pareille à l'amour de Dieu, libres de décider ce qu'il faut croire ou ne pas croire. Sans cette prérogative et cette condition préalable, l'amour ne peut s'épanouir.

Dieu est, en effet, le Dieu de la liberté. Que tous ceux qui sont liés à Jésus promeuvent la liberté comme il l'a fait à Nazareth.